

La correspondance
d'une femme de soldat
en Bretagne romane (1915-1917)

André Thibault
Sorbonne Université

Le corpus



- Association Le Bas-Champ (éditeur scientifique), *Correspondance d'Anne-Marie Gigon avec son époux Jean-Marie Auffray, décembre 1915-mai 1917*, [s.l.], Association Le Bas-Champ, 2004. [ø ISBN ; ø BNF ; SUDOC, Université de Rennes]
- 113 lettres, 93 pages
- transcription diplomatique

Le corpus



*Jean-Marie Auffray, Anne-Marie Gigon, 1905.
Collection particulière.*

- Il s'agit de lettres écrites par Anne-Marie Gigon à son mari, Jean-Marie Auffray, mobilisé par l'armée en pleine 1^{re} Guerre Mondiale, qui relatent la vie sur la ferme, annoncent les nouvelles du village, demandent des conseils pour certains travaux des champs.

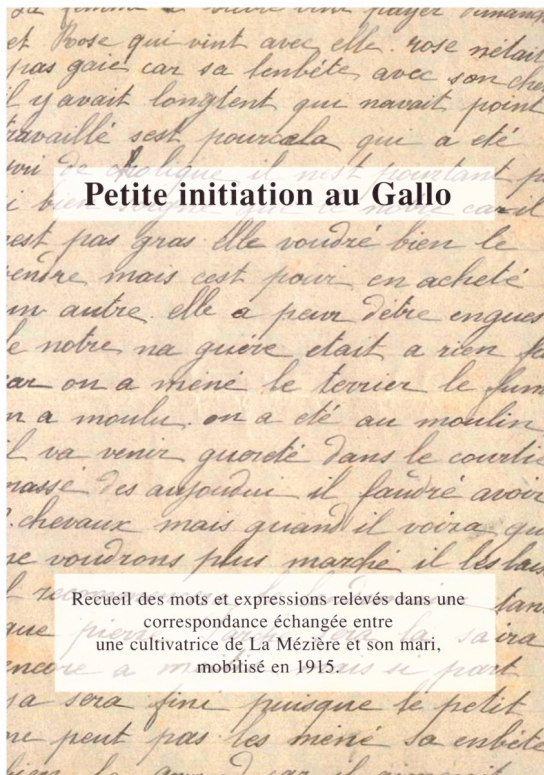
Le corpus



*Jean-Marie Auffray, Anne-Marie Gigon, 1905.
Collection particulière.*

- On est près du pôle de l'immédiat communicatif (grande intimité entre destinataire et destinateur ; caractère quotidien, voire trivial, des contenus).
- La calligraphie d'A.-M. Gigon est aussi admirable que son orthographe est exécrable ; elle est définitivement une peu-lettrée.
- À l'exception des formules de prise de contact et de prise de congé, très stéréotypées et répétitives, l'essentiel du contenu est très spontané.

Le corpus



- Association Le Bas-Champ (éd. scientifique), *Petite initiation au Gallo. Recueil des mots et expressions relevés dans une correspondance échangée entre une cultivatrice de La Mézière et son mari, mobilisé en 1915*, [s.l.], Association Le Bas-Champ, 2004.

La localité : La Mézière



La localité : La Mézière



La localité : La Mézière



Dépouillement

- J'ai dépouillé la totalité du corpus pour y relever tout ce qui s'éloignait du français normé.
- La récolte a été abondante ! (+ 50 pages)
- Il peut s'agir de :
 - traits d'oralité générale
 - traits d'oralité diatopiquement marqués mais inconnus dans les français d'Amérique
 - traits d'oralité diatopiquement marqués mais attestés dans les français d'Amérique

Intérêt épistémologique

- Tester des hypothèses sur l'origine intra- ou intersystémique de nombreux phénomènes également présents dans les français d'Amérique.
- Le français d'Anne-Marie Gigon n'a pas été influencé par le contact avec l'anglais, et n'a pas connu de rupture du contact avec la norme 'métropolitaine' – elle a appris à écrire le français à l'école républicaine, la même pour tous.

Plan de l'exposé

- Brève présentation des principaux phénomènes
 - phonético-graphiques
 - morphologiques et syntaxiques
 - lexicaux
- Mise en relief de deux phénomènes syntaxiques
 - la disparition du subjonctif et ses substituts
 - l'usage systématique du conditionnel passé (plutôt que présent) pour exprimer une postérité dans le passé

Phonético-graphique

- Simplification des groupes consonantiques en position finale
 - /-tr/ > /-t/ (*un prêtre allemand*, lettre 102 ; etc.)
 - /-st/ > /-s/ (*trisse* « triste », des dizaines d'att.)
 - /-fl/ > /-f/ (*treffe*, *trèfe* « trèfle », des dizaines d'att.)
 - /-vr/ > /-v/ (*des deux sève* « des Deux-Sèvres », lettres 98 et 102)

Phonético-graphique

- Chute du *-l* de *il* rendue visible dans les cas où le pronom est précédé d'un mot-outil se terminant en [-i], comme *si* ou *qui*
 - *je ne sais pas si pourront si ne peuvent pas j'avertirait morel de venir les piqué si veut* « je ne sais pas **s'ils** pourront, **s'ils** ne peuvent pas j'avertirai Morel de venir les piquer **s'il** veut » (lettre 15)
 - *il ma dit qui serait venu cette semaine* « il m'a dit **qu'il** serait venu [= viendrait] cette semaine » (lettre 1)

Phonético-graphique

- Restitution du [-t] final (ancien hypercorrectisme du centre-ouest)
 - *juillette* « juillet » (lettres 45 à 52)
- traitement du schwa : [ə] > [e]
 - *aujourd'hui je suis contente car je vais pouvoir mettre les poules dehors à glaner* « aujourd'hui je suis contente car je vais pouvoir mettre les poules dehors à glaner » (Lettre 54)
- nasalisation spontanée : [ɛ] > [ɛ̃]
 - *je voudrez que tu serais là pour m'aidé à en acheter d'autres* « je voudrais que tu sois là pour m'aider à en acheter d'autres » (Lettre 76)

Morphosyntaxe

- Pronoms : neutralisation de l'opposition *ils* ≠ *elles*
 - *nos vaches ont mal réussi car il sont pour tant bien soigné et il ne donne guère* « nos vaches ont mal réussi car **elles** sont pourtant bien soignées et **elles** ne donnent guère »
(Lettre 20)

Morphosyntaxe

- Pronoms : *nos* « nous » dans la tournure *nos deux, nos trois* « nous deux, nous trois »
 - *ont la fait eux et nos deux ont a tiré un peu mais pas bien longtent* « on l'a fait eux et **nous deux**, on a tiré mais pas bien longtemps » (Lettre 12)
 - *et notre orge on na ramassé tout cela rien que en nos trois papa et moi et Madeleine* « et notre orge, on a ramassé tout cela rien qu'à **nous trois**, papa et moi et Madeleine » (Lettre 57)

Morphosyntaxe

- Pronoms : *chaque* « chacun, chacune »
 - *Francis et Aurelie qui tont envoyer **chaque** leurs carte*
« Francis et Aurélie qui t'ont envoyé **chacun** leur carte »
(Lettre 78)
 - *mais on ten a envoyer **chaque** la notre* « mais on t'en a
envoyé **chacun** la nôtre » (Lettre 78)

Morphosyntaxe

- Pronoms : *nen* pron. ind. « en » (agglutination du *-n* de liaison)
 - *tu ne doit plus guerre en avoir* [du papier à lettres] *surtout que tu écrit a plusuier sa nen prend* « tu ne dois plus guère en avoir, surtout que tu écris à plusieurs, ça **en** prend » (Lettre 14 ; quelques dizaines d'attestations)

Morphosyntaxe

- Verbe : traitement des désinences d'infinitif en *-ir*
 - <-ir(r)e> : *j'aurait bien plus de chance de la sortir de la*
« j'aurais bien plus de chance de la **sortir** de là »
(Lettre 1 ; une quinzaine de cas)
 - <-i(e)> : *il faut m'averti avant que tu en a besoin* « il faut
m'**avertir** avant que tu en aies besoin » (Lettre 18 ; 9 cas
en tout)
 - on trouve parfois aussi <-ir>

Morphosyntaxe

- Verbe : Ind. prés. du verbe *aller* : *je va(s)* « *je vais* »
 - *je va* être obligé d'aller au bourg de la Mézierre pour parler avec le maire « *je vais* être obligée d'aller au bourg de la Mézierre pour parler avec le maire » (Lettre 8)
 - *je ne vas pas* t'en mettre davantage car j'ai envie de dormir « *Je ne vais pas* t'en mettre davantage car j'ai envie de dormir » (Lettre 33)
 - 6 cas ; 2 contre-exemples

Morphosyntaxe

- Verbe : passé simple, généralisation de la désinence en [-i]
 - *elle ne se levit point hier car elle se trouvait faible* « elle ne se **leva** point hier car elle se trouvait faible » (Lettre 36)
 - *elle apporti un petit mots que le maire lui avait donné* « elle **apporta** un petit mot que le maire lui avait donné » (Lettre 39)

Morphosyntaxe

- Verbe : futurs et conditionnels refaits sur le radical de l'infinitif
 - *Aurelie voudrait que tu lui **envoirait** une bague* « Aurélie voudrait que tu lui envoies une bague » (Lettre 13)
 - *je verrais si j'ai le droit de te faire rapproché car ont te **voirait** tout de même peut être plus souvent* « je verrai si j'ai le droit de te faire rapprocher car on te **verrait** tout de même peut-être plus souvent » (Lettre 24) [contre-exemple dans la même phrase !]

Morphosyntaxe

- Verbe : auxiliaires des temps composés avec les verbes intransitifs et pronominaux
 - *tu ta fait tiré en photographie* « tu t'**es fait** tirer en photographie » (Lettre 37)
 - *quand elle a arrivé elle a etait se couché* « quand elle **est arrivée** elle est allée se coucher » (Lettre 39)
 - [coexiste toutefois avec l'auxiliaire *être*]

Morphosyntaxe

- Verbe : intransitifs employés comme pronominaux
 - *ces bien trisse aussi elle sest morte bien jeune* « c'est bien triste aussi, elle **est morte** bien jeune » (Lettre 8)
 - *la saisons savance* « la saison **avance** » (Lettre 15)
 - *et puis elle ne sengraisse pas car elle souffre beaucoup* « et puis elle n'**engraisse** pas car elle souffre beaucoup » (Lettre 67)

Morphosyntaxe

- SN : ordre des clitiques, COI + COD
 - *je ne sait pas si je droit [sic] lui le redire puisque tu lui la deja dit* « je ne sais pas si je dois le lui redire puisque tu le lui as déjà dit » (Lettre 1)
 - *si elle veut enduré celui [le veau] a la fleurie je lui le meterait car elle nest pas capable de les nourire tout les deux* « si elle veut endurer celui de la Fleurie je le lui mettrai car elle n'est pas capable de les nourrir tous les deux » (Lettre 16)

Morphosyntaxe

- SV : factitif à pivot (*faire qn faire qch*)
 - 11 exemples ; 1 seul contre-exemple
 - *j'ai fait Aurélie prier pour toi aussi* « **j'ai fait prier** Aurélie pour toi aussi » (Lettre 23)
 - *ils peuvent faire les chevaux marché tout les jour* « ils peuvent **faire marcher** les chevaux tous les jours » (Lettre 36)
 - *il fait grand chaud pour le moment ça va faire le grain murrir* « il fait grand chaud pour le moment, ça va **faire mûrir** le grain » (Lettre 52)

Sur le factitif...

TRALIRO
TRAVAUX DE LINGUISTIQUE ROMANE

TRALIRO

Cet ouvrage réunit des textes rédigés par différents spécialistes (latinistes, romanistes, francisants, francophonistes, créolistes et typologistes) autour d'une réflexion sur le fonctionnement des constructions causatives, sur la variété des structures mises en œuvre dans l'expression de ce contenu grammatical ainsi que sur les universaux cognitifs, les processus de grammaticalisation et les facteurs internes et externes qui président à leur évolution. Il s'articule en trois parties : « Du latin au français », « Du français aux créoles » et « Le causatif en dehors de la Romania ».

Une attention particulière est accordée à la syntaxe du causatif dans l'histoire du français et de ses prolongements dans les créoles. La variété des approches ici réunies, impliquant différentes variétés de français en contact, permet de jeter un nouvel éclairage sur la question complexe des origines et de l'évolution de la structure *Marie fait l'enfant manger*, bien représentée dans l'ancienne langue, mais évincée ensuite, dans la langue courante, par le type *Marie fait manger l'enfant*.

Avec des contributions de : Cl. Badiou-Monferran, S. Bajrić, Cl. Buridant, M. Duval, G. Fon Sing, M. Fruyt, R. Govain, Th. Klingler, S. Kriegel, A. Lema-réchal, I. Neumann-Holzschuh, A. Thibault et S. Voisin.

Thibault – Le causatif

André Thibault (éd.)

Le causatif Perspectives croisées

Avec la collaboration de
Marc Duval et Nicholas Lo Vecchio

Travaux de Linguistique Romane
Morphologie, syntaxe, grammaticographie



ELPHI

ELPHI
EDITIONS DE LINGUISTIQUE ET DE PHILOGIE

Morphosyntaxe

- SV : périphrases aspectuelles d'imperfectivité
 - 11 att. de *être à* + inf. pour 9 att. de *être en train de* + inf.
 - *mais il y a papa qui est à faire du cidre chez Aimée* « mais il y a papa qui est à faire [= en train de faire] du cidre chez Aimée » (Lettre 4)
 - *ils est à gardé les boches* « il est à [= en train de] garder les Boches [= les prisonniers allemands] » (Lettre 21)

Morphosyntaxe

- SV : accord au pluriel avec *tout le monde*
 - *ce que je vais te dire cest que tout le monde vont être bien attrapé avec les vaches pendant deux mois tout le monde vont être pris ca cest partout pareille* « ce que je vais te dire c'est que tout le monde va être bien attrapé avec les vaches pendant deux mois, tout le monde va être pris car c'est partout pareil » (Lettre 83)

Morphosyntaxe

- SV : structure interrogative avec *-t'i(l)*
 - *je doit ti demandé un semoie* « dois-je demander un semoie » (Lettre 1)
 - *cest il pour vous paser dans le servise armé* « **est-ce** pour vous passer dans le service armé ? » (Lettre 8)
 - *on a til le droit de les prendre* « **a-t-on** le droit de les prendre ? » (Lettre 16)
 - [dans une interrogation partielle] *comment je doit il faire* « comment **dois-je** faire ? » (Lettre 48)

Morphosyntaxe

- Prépositions
 - *Jeudi au soir* « jeudi **soir** » (Lettre 3 ; Lettre 100)
 - *Dimanche au soir* « dimanche **soir** » (Lettre 23)
 - *samedi au soir* « samedi **soir** » (Lettre 63)
 - *demain au soir* « demain **soir** » (Lettre 41)
 - *hier au soir* « hier soir » (Lettre 104 ; Lettre 111)
 - *amatin* « **ce** matin » (Lettre 17) ; *a matin* « **ce** matin » (Lettre 25)

Morphosyntaxe

- Prépositions
 - *elle ma dit quelle pensait en moi* « elle m'a dit qu'elle pensait à moi » (Lettre 17)
 - *tu me dit que tu ne pense plus que en nous* « tu me dis que ne penses plus qu'à nous » (Lettre 41)
 - *je pense beaucoup en toi et en tout les pauvre soldat* « je pense beaucoup à toi et à tous les pauvres soldats » (Lettre 54)
 - (nombreux exemples...)

Morphosyntaxe

- Prépositions
 - *la petite pré a bonhomme* « le petit pré **de** Bonhomme » (Lettre 5)
 - *voisi ladresse a Eugenie* « voici l'adresse **d'**Eugénie » (Lettre 9)
 - *La femme a breolé* « La femme **de** Bréolé » (Lettre 6)
 - *Les petits veaux a la fleurie* « les petits veaux **de** la Fleurie » (Lettre 15 ; Lettre 16)
 - *on a etait aux service a Pierre vetil mercredi* « On a été [on est allés] au service **de** Pierre Vétill mercredi » (Lettre 5)

Lexique

- *bord (d'un – ou de l'autre)* loc. adv. « de part et d'autre » (cf. québ. *d'un bord pis de l'autre*) :
 - *il est tout le temp détourné **dun bort ou de l'autre*** [en parlant d'un employé dont on se dispute les services] (Lettre 21)

Lexique

- *faire*, dans la locution *ça fait que* « donc, alors » :
 - *sa fait que je pense que quand tu recevras ma lettre ; sa fait quelle ne ma rapportera pas guerre plus chère que guinard* (Lettre 44) ; *sa fait que sa marché très bien* (Lettre 47) ; *sa fait que louvrage est apeu pres faite* (Lettre 49) ; *sa fait que lon a du nourrie pour le moment nos vaches en manche une bonne charté tout les jours* (Lettre 50) ; *sa fait que lon ne pouras pas en coupé avant mercredi ou Jeudi* (Lettre 53) ; *sa fais que cest la même adresse* (Lettre 69)

Lexique

- *misère* n. f. « difficulté », dans la locution *avoir de la misère à* + infinitif :
 - *l'on a bien de la misère a séchauffé* (Lettre 85)

Lexique

- *pé* n. m. « pis » (cf. québ. de l'est *pair*) :
 - *la fleurie a encore un coup de sang dans le pé sa la fait souffrir*
(Lettre 26)
 - *elle a serré une fraicheur dans le pé elle avais cela avant de véle*
(Lettre 96)

Lexique

- *service (de –)* loc. adj. « d'usage, utilisable » [Pomey 1671 dans TLF] :
 - *les vaches **de service** sont dun prix fou tu na jamais vu les vaches si chère* (Lettre 14)

Le subjonctif, cet inconnu...

- Anne-Marie Gigon n'utilise pratiquement jamais le subjonctif (4 att. dans tout le corpus, pour des dizaines de cas où on trouve autre chose à la place).
- Son usage est d'une grande systématique : le temps et le mode du verbe subordonné sont, *grosso modo*, les mêmes que ceux du verbe subordonnant.

Le subjonctif, cet inconnu...

- Plus précisément :
 - un verbe au **présent**, au **futur** et au **passé composé** dans la principale entraîne l'emploi du **présent** (de l'ind.) ou du **passé composé** dans la subordonnée
 - un verbe à l'**imparfait** dans la principale entraîne l'emploi d'un verbe à l'**imparfait** ou au **plus-que-parfait** (de l'ind.) dans la subordonnée
 - un verbe au **conditionnel** dans la principale entraîne l'emploi d'un verbe au **conditionnel** dans la subordonnée

Ind. prés. dans la sub.

- 71 cas, très variés ; une petite sélection
 - *il faut que tu me dit comment faire cela* (Lettre 1)
 - *il faut que je suis rendu avant 4 heure* (Lettre 31)
 - *sest embètent quil fait souvent du vilain temp* (Lettre 15)
 - *cest bien ennuyent que tu ne reçois pas mes lettres* (Lettre 98)
 - *jai grand peur quelle réussi mal* (Lettre 16)
 - *avant que ta lettre est arrivé et que la mienne est rendu sa demande plus de huit jours* (Lettre 15)

Imp. de l'ind. dans la sub.

- 14 cas ; une sélection :
 - *cela me reconsole car j'avait peur que tu **était** malheureux* (Lettre 4)
 - *sa **men bété** que tu ne **recevez** pas mes lettres* (Lettre 13)
 - *il **fallait** que j'**avait** diné avec eux le lundi de pâque* (Lettre 26)
 - *il ne **fallait** pas attendre qu'il **était** mûre* (Lettre 51)
 - *je tasure que j'**avais** envie que ces jours la **était** passé* (Lettre 60)

Cond. prés. dans la sub.

- 21 cas ; sélection :
 - *Jaimerait bien que tu mecriré plus souvent si tu pouvé* (Lettre 6)
 - *Aurelie voudrait que tu lui envoirait une bague* (Lettre 13)
 - *il faudré que tu me répondré que tu me dirait a quelle prix il faut la laissé car je ne sait pas* (Lettre 1)
 - *il faudrait que les chevaux marcherait tous les jours* (Lettre 19)

Cond. passé dans la sub.

- avec un verbe régissant au cond. passé, 2 cas :
 - *auré falue que ca aurait été guéreté plus vite* (Lettre 19)
 - *aurait falue quelle nen aurait toujours eu* (Lettre 32)
- avec un verbe régissant à l'imparfait, 2 cas :
 - *javait grand peur quil aurait eu dautre chose mais je croi qu sa ne va être que la rume* (Lettre 5)
 - *Je laurais bien gardé une semaine de plus mais Javais peur quil aurais diminuer* (Lettre 89)

L'étiollement du subjonctif

- Il existe une longue bibliographie sur l'étiollement du subjonctif, en particulier dans les français d'Amérique (cf. désormais Neumann-Holzschuh / Mitko 2018).
- Ce qui est digne de mention ici, c'est le caractère très **abouti** du phénomène, et la **systematicité** des solutions de remplacement – dans une région, la Bretagne romane, qui n'est ni en contact avec l'anglais, ni en situation de recul de l'usage du français, ni privée de l'influence de la norme scolaire.

L'étiollement du subjonctif

- Le français oral de la plus grande partie de la francophonie a assez bien maintenu le subjonctif, mais seulement le subjonctif présent – qui dans l'immense majorité des cas n'est plus qu'une **servitude grammaticale**.
- La distinction de **temps** (subj. prés. vs. subj. imp.) dans la subordonnée s'est **perdue**.
- Dans le français d'Anne-Marie Gigon, au contraire, c'est la distinction **modale** qui saute (le lexème verbal de la principale suffit à l'exprimer), alors que l'expression du temps reste.

Le conditionnel passé

- Anne-Marie Gigon utilise systématiquement (un seul contre-exemple) le **conditionnel passé** pour exprimer une postériorité par rapport à un point du passé, là où normalement le **conditionnel présent** serait suffisant.

Le conditionnel passé

- Ex. avec un verbe au passé composé dans la principale :
 - *Jen ait parlé a Besnar aujourd'hui il ma **dit** qui **serait venu** cette semaine « il m'a **dit** qu'il **viendrait** cette semaine »*
(Lettre 1)
 - *Jai bien **vue** quelle **naurait pas duré** bien longtemp « J'ai bien **vu** qu'elle ne **durera**it pas bien longtemps »* (Lettre 12)
 - *il ma demendé ton adresse et puis il ma **dit** quil **taurait envoyer** un certificat des aujourd'hui « il m'a demandé ton adresse et puis il m'a **dit** qu'il t'**enverrait** un certificat dès aujourd'hui »*
(Lettre 41)

Le conditionnel passé

- Ex. avec un verbe à l'imparfait dans la principale :
 - *il dit qu'il **pensé** tout le temp qu'il **aurait eu** une permission* « il dit qu'il **pensait** tout le temps qu'il **aurait** une permission » (Lettre 47)
 - *ont leurs a donné beaucoup de tisaine car ont **croyait** qu'il **aurait crevé** mais apresent je crois qu'il sont garantie* « on leur a donné beaucoup de tisane car on **croyait** qu'ils **crèveraient** mais à présent je crois qu'ils sont garantis » (Lettre 14)
 - *je **disait** que **jaurait demandé** des boches pour coupé le blé* « je **disais** que je **demanderais** des Boches pour couper le blé » (Lettre 52)

Le conditionnel passé

- Ex. avec un verbe au plus-que-parfait dans la principale :
 - *communier m'avait dit qu'il serait venu lui passer un fillet*
« Communier m'**avait dit** qu'il **viendrait** lui passer un filet »
(Lettre 4)
- Ex. avec un verbe au conditionnel passé dans la principale :
 - *sa sera encore plus malheureux si faut te voir aller dans les tranchée car jamais je n'aurait cru que tu aurait était si loin* « ça sera encore plus malheureux s'il faut te voir aller dans les tranchées car jamais je **n'aurais cru** que tu **irais** si loin »
(Lettre 10) [il n'y est pas encore allé]

Le conditionnel passé

- Cet emploi est dominant en Louisiane (et en fr. du Missouri), bien attesté à TN, sporadique au NB et plutôt inusité (en tout cas non attesté) au Québec (v. bibliographie).
- Pour l'expliquer, Kevin Rottet (2011) se demande s'il répond à des facteurs intrasystémiques ou intersystémiques.

Facteur intrasystémique

- « Il y a, dans toutes les variétés de français, une tendance marquée à l'expression des catégories grammaticales par des moyens **analytiques** plutôt que synthétiques. La forme synthétique (en l'occurrence le conditionnel présent) tend à être évitée au profit d'une forme analytique (en l'occurrence le conditionnel passé). Dans la comparaison de tous les parlers étudiés ici, c'est en FL que la préférence pour l'expression analytique des catégories grammaticales est la plus marquée. »
(Neumann-Holzschuh / Mitko 2018, 354)

Facteur intersystémique

- « Le futur dans le passé s'exprime en anglais par la forme analytique *would* + infinitif. Dans l'hypothèse intersystémique, le remplacement du conditionnel présent par le passé serait dû à un copiage de code (cf. Johanson 2002), les locuteurs adoptant en français la forme anglaise 'verbe auxiliaire + verbe à sémantisme plein' [...]. » (Neumann-Holzschuh / Mitko 2018, 354)

Facteur intersystémique

- « On est donc frappé par l'**absence totale** d'attestations de ces formes dans la **francophonie**, à l'exception de trois communautés très similaires sur le plan sociolinguistique (Missouri, Terre-Neuve et Nouveau-Brunswick) – communautés où le français évolue dans une situation de contact intense avec l'anglais américain et où la présence de la norme du FR est largement absente. Ce type de profil renforce la suggestion que ce développement est attribuable au contact de l'anglais. » (Rottet 2011, 323)

Facteur intersystémique

- « Le fait que cet emploi spécifique du conditionnel passé soit inconnu en FQ et **dans le non-standard hexagonal** indique selon Rottet (2011 : 323) qu'il s'agit d'une évolution plutôt récente, **motivée par l'anglais**, qui serait née indépendamment dans différentes zones. » (Neumann-Holzschuh / Mitko 2018, 355)

Discussion

- De toute évidence, le français en Bretagne romane n'est pas du tout en contact avec l'anglais.
- Il n'est pas non plus coupé de la norme européenne.
- Pourtant, Anne-Marie Gigon utilise le conditionnel passé pour exprimer une postériorité dans le passé, exactement comme les Louisianais francophones.

Monogénèse ou polygénèse ?

- **Monogénèse** : cet emploi aurait été assez fréquent parmi les colons français pour se perpétuer dans certains foyers de population francophone outre-mer, avec plus ou moins de succès (la question étant alors : pourquoi là ?).
- **Polygénèse** : cet emploi allant dans le sens de l'histoire (les langues romanes évoluant constamment vers plus d'analyticité), il était susceptible d'apparaître dans de nombreux endroits, indépendamment.

Conclusion

- Le français d'une semi-lettrée en milieu rural au début du XX^e siècle est d'une richesse certaine, sur tous les plans.
- Si l'on connaît assez bien le **lexique** différentiel des provinces de France, on connaît en revanche beaucoup moins bien sa **grammaire**.
- Une grammaire comparée des français régionaux et/ou populaires de France, comparable à celle de Neumann-Holzschuh / Mitko 2018 pour les français acadien et louisianais, est un desideratum de la recherche.

Conclusion

- Comme on l'a vu, les réponses aux questions de fond que l'on se pose dans ce domaine (origine intra- ou intersystémique des traits des français expatriés ? monogénèse ou polygénèse ?) dépendent étroitement des données disponibles sur les variétés de français régional et/ou populaire en Europe, et *a fortiori* dans les régions d'origine des colons.
- Continuons le travail !

Merci de votre attention !

